

**HOMÈRE, *ILIADÉ*, II, 484 SQQ**

Dites-moi maintenant, Muses qui habitez les demeures de l'Olympe (car vous êtes déesses, vous assistez aux événements, vous les savez tous, et nous, nous n'entendons que leur renommée, et ne savons rien), quels étaient les guides et les chefs des Danaens. La foule des soldats, je ne saurais la dire, ni les nommer, eussé-je dix langues, dix bouches, une voix incassable et des poumons de bronze, à moins que les muses olympiennes, filles de Zeus porte-égide, ne me rappellent tous ceux qui vinrent sous Ilion. Mais les chefs des vaisseaux, je les dirai, et le nombre total de ces vaisseaux.

Aux Béotiens commandaient Pénéloos et Loïtos, Archésilas, Prothoénor et Clonios ; c'étaient ceux qui habitaient Hyria et Aulis la rocheuse, Schoinos, Scôlos et la montagneuse Etéone, Thespie, Graia et la vaste Mycalèse, ceux qui habitaient les environs d'Harma, Ilèse et Erythra, ceux qui tenaient Éléon, Hylé et Pétéon, Ocalée et Médéon, ville bien bâtie, Copas, Eutrésis et Thisbé pleine de colombes, ceux de Coronée et d'Allante verdoyante, ceux qui tenaient Platée ou habitaient Glisas, ceux qui tenaient Hypothèbes, ville bien bâtie, et Onchestos la sainte, avec le bois magnifique de Poseidon, ceux qui tenaient Arna pleine de raisins, ceux de Midée, de Nisa la divine, et d'Anthédon, à la limite du pays. Ils étaient venus sur cinquante vaisseaux, montés chacun par cent vingt jeunes Béotiens.

Aux habitants d'Asplédon et d'Orchomène des Minyens commandaient Ascalaphos et Ialménos, fils d'Arès, enfantés, dans la maison d'Actor, fils d'Azée, par Astyoché, vierge pudique : retirée à l'étage supérieur, elle fut prise par le puissant Arès, couché près d'elle à son insu. Ils étaient venus sur trente vaisseaux creux.

Aux Phocéens commandaient Schédios et Epistrophos, fils du magnanime Iphitos, descendant de Naubolos. C'étaient ceux qui tenaient Cyparissos, la rocheuse Python, la divine Grisa, et Daulis et Panopée, ceux qui habitaient autour d'Anémorie et d'Hyampolis; ceux qui peuplaient les bords du divin Céphise, ceux qui tenaient Lilée, aux sources du Céphise. Et quarante vaisseaux noirs les avaient suivis.

**DÉNOMBREMENTS ET DESCRIPTIONS DES ARMEMENTS CHEZ LES HISTORIENS**

Hérodote [7,60] Je ne puis assurer ce que chaque nation fournit de troupes : personne ne le dit. Mais l'armée de terre montait en total à dix-sept cent mille hommes. [...] Le dénombrement fait, on les rangea par nations.

[7,61] Voici celles qui se trouvèrent à cette expédition. Premièrement, les Perses. Ils avaient des bonnets de feutre bien foulé qu'on appelle tiaras, des tuniques de diverses couleurs et garnies de manches, des cuirasses de fer, travaillées en écailles de poissons, et de longs hauts-de-chausses qui leur couvraient les jambes. Ils portaient une espèce de bouclier qu'on appelle gerrhes avec un carquois au-dessous, de courts javelots, de grands arcs, des flèches de canne, et outre cela un poignard suspendu à la ceinture et portant sur la cuisse droite. Ils étaient commandés par Otanes, père d'Amestris, femme de Xerxès. [...]

[7,62] Les Mèdes marchaient vêtus et armés de même. Cette manière de s'habiller et de s'armer est propre aux Mèdes, et non aux Perses. Ils avaient à leur tête Tigranes de la maison des Achéménides. [...]

[7,63] Les Assyriens avaient des casques d'airain tissés et entrelacés d'une façon extraordinaire et difficile à décrire. Leurs boucliers, leurs javelots et leurs poignards ressemblaient à peu près à ceux des Égyptiens. Outre cela, ils portaient des massues de bois hérissées de nœuds de fer et des cuirasses de lin. Les Grecs leur donnaient le nom de Syriens, et les Barbares celui d'Assyriens. Les Chaldéens faisaient corps avec eux. Les uns et les autres étaient commandés par Otaspsès, fils d'Artachée.

[7,64] Le casque des Bactriens approchait beaucoup de celui des Mèdes. Leurs arcs étaient de canne, à la mode de leur pays, et leurs dards fort courts. Les Saces, qui sont Scythes, avaient des bonnets foulés et terminés en pointe droite, des hauts-de-chausses, des arcs à la mode de leur pays, des poignards, et outre cela des haches appelées sagaris. Quoique Scythes Aniyrgiens, on leur donnait le nom de Saces; car c'est ainsi que les Perses appellent tous les Scythes. Hystaspès, fils de Darius et d'Atosse, fille de Cyrus, commandait les Bactriens et les Saces.

[7,65] Les Indiens portaient des habits de coton, des arcs de canne, et des flèches aussi de canne armées d'une pointe de fer. Ces peuples ainsi équipés servaient sous Pharnazathrès, fils d'Artabates. Les arcs des Ariens ressemblaient à ceux des Mèdes, et le reste de leur armure à celle des Bactriens. Ils étaient commandés par Sisamnès, fils d'Hydarnès, etc.

Xénophon - *Anabase*, I, 8 - On se forma à la hâte. Cléarque fermait l'aile droite appuyée à l'Euphrate. Proxène le joignait, suivi des autres généraux. Menon et son corps étaient à la gauche des Grecs. À l'aile droite, près de Cléarque, on plaça les Grecs armés à la légère et environ 1.000 chevaux paphlagoniens. Ariée lieutenant-général de Cyrus, avec les Barbares qui servaient ce prince, s'appuya à Menon et occupa la gauche de toute l'armée. Cyrus se plaça au centre avec 600 cavaliers tous revêtus de grandes cuirasses, de cuissards et de casques. Cyrus seul se tenait prêt à combattre sans avoir la tête armée. On dit que tel est l'usage des Perses lorsqu'ils s'exposent aux dangers de la guerre. La tête et le poitrail des chevaux de cette troupe étaient bardés de fer. Les cavaliers avaient des sabres à la grecque.

Thucydide, IV, 93 - Les Béotiens opposèrent leurs troupes aux forces athéniennes et, une fois leurs dispositions prises, ils apparurent au sommet de la colline, puis formèrent les faisceaux en conservant leur ordre de combat. Ils disposaient de sept mille hoplites, de plus de dix mille hommes de troupes légères, de mille cavaliers et de cinq cents peltastes. Les Thébains et leurs confédérés occupaient l'aile droite ; au centre se trouvaient les gens d'Haliartos, de Corôneia, de Côpes et autres riverains du lac Côpais. Les soldats de Thespies, de Tanagra et d'Orchoménos occupaient la gauche. A chaque aile se trouvaient des cavaliers et des troupes légères. Les hoplites thébains étaient rangés par vingt-cinq hommes de profondeur ; les autres à volonté. Tels étaient le dispositif et l'ordre de bataille des Béotiens.

Thucydide, V, 6 - Brasidas comptait que, vu le petit nombre des troupes péloponnésiennes, Cléon passerait outre et monterait à Amphipolis avec le seul corps qu'il avait sous la main. Il se préparait donc au combat en faisant venir quinze cents mercenaires thraces et tous les Edoniens, tant peltastes que cavaliers. En plus des troupes d'Amphipolis, il disposait encore de mille peltastes myrkinien et khalkidiens. Bref il avait réuni au total deux mille hoplites et trois cents cavaliers grecs. Quand il prit position à Kerdylion, il avait sous ses ordres directs environ quinze cents hommes ; le reste se trouvait à Amphipolis sous les ordres de Kléaridas.